



## LEÇON 1

# Désembourgeoiser un appartement haussmannien

Les architectes de l'agence Double G ont discrètement métamorphosé cet appartement classique où vit un couple de collectionneurs avertis. Les ingrédients : de la couleur et beaucoup de pièces sur-mesure.

PAR LAURENCE DOUGIER PHOTOS NICOLAS MATHEUS



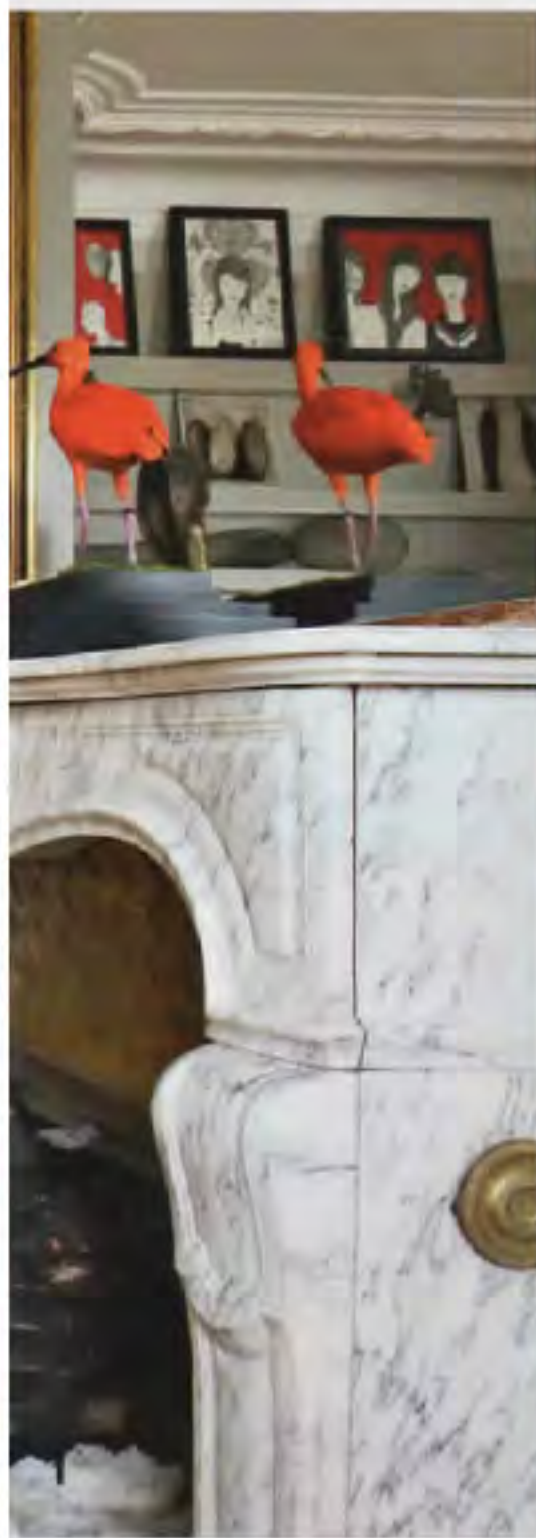
**Art vivant**  
Dans le salon, canapé et pouf de Jasper Morrison (Vitra) structurent l'espace. Coussins brodés en laine (Lindell & Co), tables basses "Lalinde" en bois laqué et vide-poches (Sertou). A gauche, statues funéraires « Tou-tou » des îles Célèbes en Indonésie. A droite, laesse d'Artik Levy (Baccarat) et grand masque Kanaga, ethnique Dogon du Mali. Sur la longue console laquée laquée, une œuvre sous verre, "Tolly" de Claire Morgan (Galerie Karsten Greve), et deux statuettes « Bukul », ethnique Ifugao, Philippines, XIX<sup>e</sup> siècle (Galerie Schoffel-Vallet).



Collectionneurs férus d'art contemporain et d'art ethnique, Raoul et Melvina ont choisi cet appartement pour ses volumes. « Nous voulions un lieu pour mettre en valeur notre collection et nos acquisitions à venir », confie Melvina. Fort de ces envies, ce couple d'érudits fait appel aux architectes Anne Geisdoerfer et Flora de Gastines de l'agence Double G pour mettre en scène leur musée privé.

« Nous avions une directive très précise à respecter : dessiner l'appartement autour de leur collection et non l'inverse, explique Anne. Les 220 mètres carrés ont conservé moulures,

cheminées et parquet, mais nous y avons fait souffler un vent de modernité avec des éléments conçus et réalisés sur mesure comme une cuisine et des salles de bains contemporaines. Il a fallu imaginer une nouvelle circulation en préservant la double exposition du lieu. Nous avons porté une attention toute particulière aux teintes de chaque pièce pour créer des écrans écaris qui valorisent subtilement les œuvres exposées. » Avec des espaces ouverts, les architectes ont ainsi dynamisé les lieux en mixant avec élégance style contemporain et esprit de collection ■ Renseignements p. 158



#### Cabinet particulier

Une alcôve a été aménagée dans un coin de la pièce à vivre. Destinées par l'agence Double G, les banquettes ont été tapissées par Stéphane Collet d'une toile jaune moutarde, "Hot Madson" (Chivasso). Coussins noir et blanc (Ikea), et à pois (Lindell & Co). Au mur, une projection vidéo de

Christophe Dentin. Portrait de Max Neumann (Galerie Vidal-Saint-Phalle). Sur les étagères réalisées sur mesure, en haut, trois œuvres de l'artiste Daisuke Ichiba (Arsenic Galerie). En dessous, trois tableaux de Loris Grummetec (Galerie Daniel Templon). Sur la cheminée, un ibis rouge côtoie un masque Don de Côte d'Ivoire.

#### Color block

Tables basses (Sertoy), tapis (Kinmasand). L'escalier en métal qui mène à la bibliothèque a été chiné en Belgique. Tabourets laqués (Pols Potten). À gauche de la cheminée, un masque Molo des forgerons Bobo, Haute-Volta (Galerie Schöffel-Vallet). Au mur, œuvre de Thibaut de Reimpré. À droite, d'origine du plasticien Moolneux (Arsenic Galerie).

## Le lifting en douceur d'un bel haussmannien





Il fallait oser le rouge flashy  
pour cette bibliothèque  
imaginée comme un écrin



#### All over rouge

L'ancienne chambre de service est reliée à l'appartement par un escalier en colimaçon. Les architectes de Double G l'ont transformés en bibliothèque-bureau. L'idée de créer cet écrin rouge, qui tranche avec le reste de l'appartement, est un brin provoc mais les propriétaires ont suivi ! Sur le socle, œuvre de Chiharu Shiota (Galerie Daniel Templon). Sur la banquette, poncho traditionnel péruvien (Galerie Urubamba).

#### Au goût du jour


Aménagé directement dans la cuisine, l'espace repas mêle un mobilier années 50, des œuvres contemporaines et des éléments ethniques. Sur la banquette, dessinée par le cabinet Double G, même table jaune moutarde, "Hot Madison" (Chivasso), pour les coassins (réalisation Stéphane Corlier). Table "S.A.M. Tropic 1950", chaises "Standard" 1934-1950 et appliques "Florence 1947" sont des créations de Jean Prouvé by G-Star Row (Vitra). Au mur, tableau de Tony Berca (Galerie Vidal-Saint Phalle). Masque Bambara et échelle Dogon, Mali.



Ici, on dîne dans la cuisine sans bouger du salon !



**Cuisine bourgeoise.** Pour la cuisine, les architectes ont préservé la double exposition. Tout en conservant molesures et parquet, elles ont modernisé l'ensemble avec des éléments dessinés et réalisés sur mesure en médium laqué taupe et noir mat. Le plan de travail et l'évier ont été taillés dans une pierre noire du Zimbabwe. Placé de cuisson (Locarche), hotte (Miele).



## Le dressing customisé sert aussi de bureau

**Cabinet de curiosités**  
Le grand dressing abrite aussi un coin bureau ouvert sur l'alcôve du salon grâce à un panneau coulissant. Imaginé par Doublé G, les placards ont été peints d'après un dessin original de Delphine Chopard. Fauteuil "Direction 1951", réédition de Jean Prouvé by G-Star Raw (Vitra). Tabouret en céramique (Am-Pm La Redoute).



**Lit clos.** Dans la chambre principale, les architectes ont créé un immense baldaquin qui entoure le lit grâce à un système de rideaux réalisés sur mesure par Stéphane Corlier dans la toile "Hot Madison" (Chivasso), bleu nuit à l'intérieur et taupe à l'extérieur. Ultrachic, le meuble de salle de bains en marbre noir a été créé sur mesure pour y intégrer deux vasques. Couvre-lit et coussins en lin (Caravane Chambre 19). Coussin en laine rayé (Lindell & Co).

